



N° 13 - août 2025

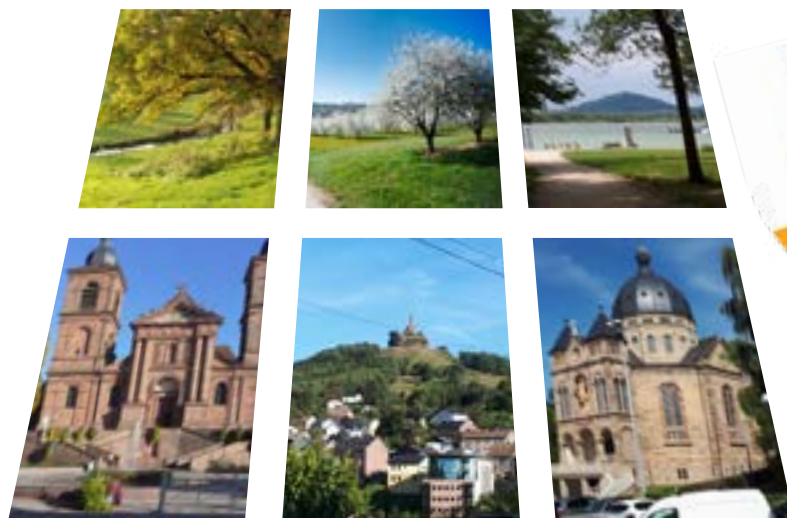
Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

L'été est là, avec ses promesses de lumière, de nature en fête et de chemins à explorer. Ce mois-ci, nous vous emmenons sur les routes à la rencontre de lieux inspirants et d'initiatives locales qui réenchangent notre rapport au vivant. Des balades en forêt aux escapades au bord de l'eau, chaque page est une invitation à ralentir, respirer, observer.

Que vous soyez amateur ou amatrice de randonnées, photographe de l'instant ou simple curieux (se), ce numéro est pensé pour éveiller vos sens et nourrir votre envie d'évasion. Bel été à tous et à toutes, et surtout... bonnes balades !





Revue n°13

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations

- Chouette balade c'est **98** balades 03

Une légende de Moselle

- Légende de Saint Arnould (57) 04

Le Charme d'autrefois

- Les églises 2 - Les vitraux 07

Les lectures de la Chouette

- 3 livres pour le plaisir 08

Les communes

- Aingeray (54) 9

- Ancemont (55) 10

- Adelange (57) 11

- Altwiller (67) 12

- Artzenheim (68) 13

- Ameuvelle (88) 14

Architecture : Les anges-Les animaux 15

Les plantes d'ici : Alkékenge 16

Article du RL du 17 juillet 2025 17

Jouons un peu 18

Nos partenaires 19

Devenez partenaires 20

Nous avons testé :

Nombre
de Chouettes Balades **99**

Au mois de juin, nous annonçons avec enthousiasme le lancement des 101 promenades du site **Chouette Balade** prévues d'ici la fin de l'année.

Ce défi, aussi stimulant qu'agréable, visait à faire découvrir ou redécouvrir la richesse de nos paysages, la diversité de nos chemins et le plaisir simple de marcher ensemble.

Aujourd'hui, à la fin juillet, nous sommes fiers de constater que **98** promenades ont déjà été réalisées ! Un chiffre qui témoigne de l'engagement, de l'énergie et de la motivation des participants, mais aussi de l'attrait que ces balades suscitent. Il ne reste donc que trois promenades à organiser pour atteindre l'objectif fixé.

Merci à toutes celles et ceux qui ont pris part à cette belle aventure. Ensemble, nous sommes sur le point de réaliser un magnifique chapitre... et peut-être même d'en écrire un nouveau très bientôt !

Faites profiter vos amis de l'accès gratuit de la revue Chouette Balade et de ses actualités en remplissant le formulaire.

[Accès au formulaire](#)

DES PROJETS POUR 2025
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



La légende de Saint Arnould de Metz

(Légende de Moselle)

Saint Arnould de Metz, figure emblématique des débuts du Moyen Âge, occupe une place à la fois historique et légendaire dans l'histoire religieuse et dynastique de la France. Né vers 580, probablement à Lay-Saint-Christophe, près de Nancy, Arnould est d'abord un haut fonctionnaire du royaume d'Austrasie, avant de devenir évêque de Metz. Il est surtout connu pour être un ancêtre de la dynastie carolingienne, notamment de Charlemagne, et pour la légende qui entoure sa vie et ses miracles.

Une jeunesse brillante et pieuse

Selon la tradition, Arnould appartient à une noble famille franque. Il reçoit une éducation soignée, orientée vers les lettres et la piété. Il est marié jeune, ce qui n'était pas rare avant d'entrer dans les ordres, et a plusieurs enfants, dont l'un, Ansegisel, épousera Begga, fille de Pépin de



Landen, unissant ainsi deux grandes lignées aristocratiques franques. De cette union naîtra Pépin d'Héristal, grand-père de Charlemagne.

Arnould est nommé conseiller à la cour du roi d'Austrasie, puis devient évêque de Metz vers 614, après avoir refusé ce poste à plusieurs reprises par humilité. Il exerce sa charge épiscopale avec sagesse et dévotion, prêchant la foi chrétienne, l'aumône et la simplicité.

Le miracle de la chope de bière

La légende la plus célèbre concernant saint Arnould est étroitement liée à la bière, boisson emblématique de la culture monastique médiévale. À une époque où l'eau était souvent impropre à la consommation, la bière, brassée et bouillie, était plus sûre. C'est dans ce contexte qu'un épisode miraculeux va l'associer à jamais à cette boisson.

Alors qu'il assiste à une procession dans un village proche de Metz, la foule

a très soif et la chaleur est accablante. L'eau manque et le désespoir gagne les fidèles. Arnould, priant avec ferveur, demande à Dieu d'intervenir. Selon la tradition, une simple chope de bière se met alors à se remplir miraculeusement, permettant d'étancher la soif de tous les participants. Ce miracle vaut à Arnould d'être considéré, bien des siècles plus tard, comme le saint patron des brasseurs, notamment en Belgique et en Lorraine.

Le renoncement au monde

Vers la fin de sa vie, Arnould se retire de sa charge épiscopale. Lassé par les intrigues politiques et les pesanteurs de la cour, il choisit de se retirer dans la solitude, au monastère de Remiremont ou, selon d'autres sources, à l'abbaye de Saint-Mont près de Remiremont, qu'il aurait contribué à développer. Il y mène une vie d'ascèse et de prière jusqu'à sa mort, survenue vers 640.





Selon une autre tradition, après sa mort, ses restes sont transportés de Remiremont à Metz dans des circonstances miraculeuses. Le cortège funèbre, ayant du mal à franchir les Vosges, se voit guidé par une colombe blanche qui survole le chemin, montrant ainsi le parcours que doivent suivre les porteurs du corps du saint. Ce miracle renforce la vénération populaire dont il fait l'objet dans tout l'Est de la France.

Un héritage spirituel et dynastique

Au-delà de la piété et des miracles qui entourent sa mémoire, saint Arnould joue un rôle fondamental dans l'histoire politique de la France. Par ses descendants directs, il est à l'origine de la dynastie carolingienne, qui prendra le pouvoir au VIII^e siècle en la personne de Pépin le Bref, puis connaîtra son apogée avec Charlemagne. Cela confère à Arnould une aura particulière : il n'est pas seulement un homme d'Église, mais aussi un pilier de la légitimité royale carolingienne.

Il est canonisé peu après sa mort, et son culte se répand largement, notamment à Metz, où une abbaye porte son nom. Il reste honoré en Lorraine et dans les régions

voisines comme un saint protecteur, humble et sage, proche du peuple et des artisans, notamment les brasseurs. Chaque année, des fêtes en son honneur rappellent son miracle et son rôle de guide spirituel.

Conclusion

Saint Arnould de Metz est à la croisée du réel et de la légende. Figure historique d'envergure, évêque réformateur et ascète, il est aussi devenu un personnage mythique, symbole de miracles populaires et de l'union du sacré et du pouvoir. Son souvenir, entretenu par la tradition orale, les récits hagiographiques et les fêtes locales, incarne une forme de sagesse médiévale où la foi, la nature et le quotidien du peuple se rejoignent.

Il existe une autre légende sur saint Arnould ce qui fera un autre traitement dans une prochaine revue, alors patience !

Fin



Le charme d'autrefois : Les églises (3) - les orgues



Les orgues de la cathédrale de Strasbourg .
Ne ratez pas le Festival des Orgues de Strasbourg
qui se tiendra du 23 au 30 août 2025.

Les orgues dans l'Est de la France

L'Est de la France, notamment l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté, possède une riche tradition organistique, tant par la qualité des instruments que par le savoir-faire des facteurs d'orgues qui s'y sont illustrés depuis plusieurs siècles. Cette région, au carrefour des influences germaniques et latines, a vu fleurir un patrimoine exceptionnel d'orgues, présents dans les églises, abbayes et cathédrales, allant du style baroque au romantisme, jusqu'à des instruments contemporains.

Dès le XVII^e siècle, des familles de facteurs d'orgues, comme

les Silbermann en Alsace, ont marqué l'histoire de la facture d'orgue française. Andreas et Jean-André Silbermann, originaires de Saxe, ont adapté leur technique allemande au goût français, créant des instruments puissants, équilibrés et expressifs. Leur travail est visible dans des églises prestigieuses comme celles de Strasbourg, Ebersmunster ou Marmoutier.

En Lorraine et en Franche-Comté, d'autres dynasties, telles que les Callinet, les Verschneider et les Dalstein-Haerpfer de Boulay, ont poursuivi cet héritage au XIX^e siècle, construisant des orgues adaptés aux nouveaux besoins liturgiques et musicaux, avec une facture plus romantique et orchestrale.

Aujourd'hui, l'Est de la France conserve une activité de facture d'orgues dynamique, entre restauration d'instruments anciens et création d'orgues neufs. Des ateliers comme Muhleisen, Blumenroeder ou Kern perpétuent ce savoir-faire d'excellence, mêlant tradition et innovation. Le territoire est aussi un lieu de formation, de concerts et de festivals d'orgue reconnus. Les orgues de l'Est ne sont pas seulement des objets techniques ou liturgiques : ils font partie intégrante de l'identité culturelle et sonore de la région, témoignant d'un dialogue constant entre l'histoire, l'artisanat et la musique vivante.

N'oublions pas que le chant grégorien vient du chant de Metz première écriture de la musique.

Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"

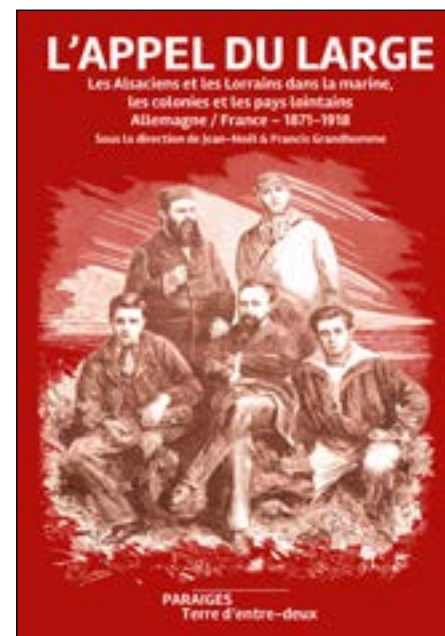


Paul-Christophe Abel

La guerre des Paysans en Lorraine

364 p. broché – **25 €**

En mai 1525, le duc Antoine de Lorraine conduit une expédition sanglante contre les paysans d'Alsace, de la montagne vosgienne et de la vallée de la Sarre, leur insurrection menaçant de s'étendre à l'ensemble du duché. La campagne implacable du duc s'inscrit parmi les convulsions de la fameuse *guerre des Paysans* qui met le Saint-Empire à feu et à sang. Ce conflit, également appelé *guerre des Rustauds*, marque autant les esprits par la dimension innovante des revendications des insurgés, que par son issue tragique.



Jean-Noël et Francis Grandhomme

L'appel du large. Les Alsaciens-Lorrains dans la marine et les colonies 1871-1918

660 p. - broché – **25 €**

Les Alsaciens-Lorrains dans la marine, les colonies et les pays lointains ! Existe-t-il des terres plus franchement continentales que l'Alsace et la Lorraine ? Qu'elle est loin la mer, avec ses horizons largement ouverts qui invitent à l'aventure ! Pourquoi, au demeurant, quitter des terroirs et des paysages où il fait plutôt bon vivre, à condition, bien sûr, d'y travailler quelque peu ? Allemagne / France, 1871-1918. Pendant ce demi-siècle, les conditions de vie se modifient de telle sorte qu'il peut être, sinon franchement indispensable, au moins opportun de partir.



Patrice-Lucie Augustin & Lucie Lang

Fantaisies poétiques à quatre mains

64 p. - broché – illustré en couleur - **15 €**

Quatre mains et beaucoup de cœur à l'ouvrage ! Un hommage bouleversant à Lucie Lang, artiste-peintre, à travers des tableaux aussi différents par leur style que leurs représentations. Les douces aquarelles, en ribambelles de couleurs tendres, côtoient la peinture à l'huile et l'acrylique en un panel harmonieux révélant le talent de l'artiste. En tournant ces pages, des paysages lorrains ou d'ailleurs, des lieux et scènes de vie inspirés de ses voyages se succèdent au fil des mots de Patrice-Lucie Augustin, sa fille-poète





Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

L'histoire d'Aingeray remonte à l'époque gallo-romaine, comme en témoignent des vestiges découverts sur son territoire. Mentionnée pour la première fois au XII^e siècle sous le nom de Angeriacum, Aingeray a longtemps été un village agricole vivant principalement de la culture céréalière et de la vigne.

Durant le Moyen Âge, la commune appartenait à la seigneurie de Liverdun, puis passa sous l'influence du duché de Lorraine. À la suite de l'annexion de la Lorraine à la France au XVIII^e siècle, Aingeray intègre définitivement le royaume. Le village a été marqué par les grands conflits des XIX^e et XX^e siècles, notamment les deux guerres mondiales, laissant des traces dans la mémoire collective locale.

Aujourd'hui, Aingeray conserve son caractère rural tout en bénéficiant de la proximité de Nancy et Toul. Son patrimoine architectural, comme son église Saint-Rémi et ses maisons lorraines, témoigne de son histoire. La commune s'inscrit dans une dynamique de préservation de son cadre naturel et de valorisation de son passé.



BLASON

D'azur chargé en pointe d'un cheval cabré d'argent au chef cousu de gueules chargé d'un soleil d'or ; à deux crosses d'or et d'argent en sautoir brochant sur le tout.

Aingeray avait pour 1^{er} seigneur haut justicier l'abbaye de Saint Mansuy de Toul, symbolisée par la crosse d'or ; cette seigneurie percevait 1/3 des dîmes (le champ de gueules). Aingeray avait pour 2^e seigneur l'abbaye de Bouxières aux Dames symbolisée par la crosse d'argent ; cette seigneurie percevait 2/3 des dîmes (le champ d'azur). Aingeray vient de Anger ce qui signifie "Soleil du matin". Le cheval d'argent représente Saint Médard patron de la paroisse. Ce blason est adopté par la commune en 1978.



A VOIR

- Église Saint-Médard
- Ruines fortifiées au lieu-dit Haut-du-Château



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aingeray s'appellent les Aingerois et les Aingeroises.



Rue de Liverdun.



Rue Principale.



Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

Ancemont est une petite commune située dans le département de la Meuse, en région Grand Est. Son nom apparaît dès le Moyen Âge, et son histoire est étroitement liée à celle de la vallée de la Meuse et de la ville voisine de Verdun. À l'origine village agricole, Ancemont a longtemps vécu de la culture des terres fertiles de la région et de l'élevage.

Comme de nombreuses communes meusiennes, Ancemont a été profondément marquée par les événements de la Première Guerre mondiale. Située à proximité immédiate des zones de combats, elle a été en grande partie détruite pendant la bataille de Verdun en 1916. La commune a été reconstruite après l'armistice, conservant cependant des traces visibles de cette période tragique, comme le monument aux morts et les bâtiments reconstruits dans le style de l'après-guerre.

Aujourd'hui, Ancemont fait partie de la communauté de communes du Val de Meuse – Voie Sacrée. Elle perpétue la mémoire de son passé tout en s'inscrivant dans une dynamique rurale paisible, proche des grands sites historiques et mémoriels de la Grande Guerre.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ancemont s'appellent les Ancemontois et les Ancemontoises.



Château Thibault.



Rue de l'Église.

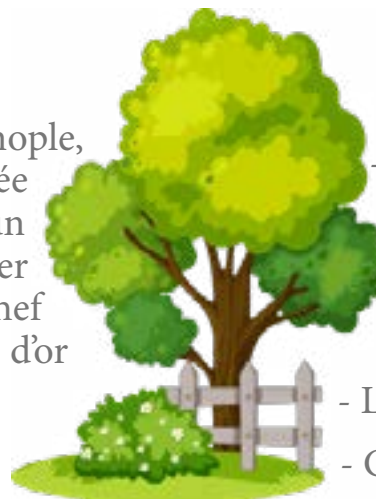
BLASON



D'or à la cépée arrachée de chêne de sinople, de cinq troncs, englantée d'argent, accostée de deux gouttes de gueules et surmontant un mont de sinople chargé d'une anse de panier d'argent, les deux issant de la pointe ; au chef de gueules chargé de deux têtes de lion d'or affrontées.

affrontées.

Création Robert André Louis et Dominique Lacorde, adoptée le 23 septembre 2016.



A VOIR

- Église Saint-Jean-Baptiste
- La chapelle et l'ancien ermitage de Saint-Marcel.
- Le château de la Lance.
- Le château de Labessière du XVIII^e siècle.
- Calvaire



Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Adelange est une commune rurale située dans le département de la Moselle, en région Grand Est. Son nom apparaît dès le Moyen Âge, sous des formes anciennes comme Adelengen ou Adelange, évoquant probablement un domaine appartenant à un seigneur germanique nommé Adalo. La région, longtemps disputée entre puissances françaises et germaniques, a vu Adelange passer sous différentes dominations au fil des siècles.

Jusqu'au XIX^e siècle, le village vivait principalement de l'agriculture et de l'élevage. Comme le reste de la Moselle, Adelange a été annexée par l'Empire allemand en 1871, à la suite de la guerre franco-prussienne. Redevenue française en 1918, elle fut de nouveau occupée par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, avant d'être libérée en 1944.

Le patrimoine architectural local reflète cette histoire mouvementée, avec des influences germaniques visibles dans certaines constructions. Adelange abrite notamment une église reconstruite après la guerre, ainsi que des maisons lorraines typiques. Aujourd'hui, la commune conserve un cadre paisible et verdoyant, et reste attachée à ses racines rurales tout en s'inscrivant dans une dynamique intercommunale moderne.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Adelange s'appellent les Adelangeois et les Adelangeoises



Multi-vues - Auberge Farrilien et l'école.



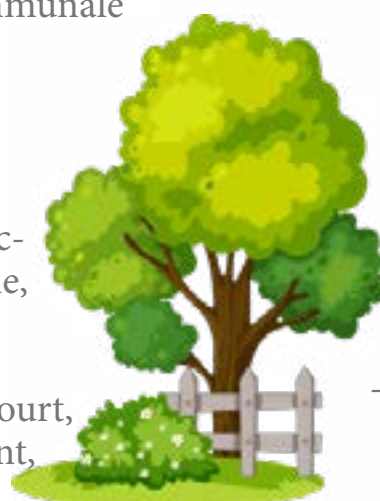
Rue Principale.

BLASON



Coupé d'or à la croix de gueules, au franc-canton d'argent chargé d'un lionceau de sable, et de gueules au chien d'argent.

En chef, armes de la famille de Haraucourt, qui possédait le marquisat de Faulquemont, dont dépendait Adelange. En pointe, emblème de saint Roch, patron du village.



A VOIR

- Église Saint-Roch 1804.
- Chapelle Saint-Hubert 1866.
- Vestiges de l'ancien château fort.
- Au sud du village passage de la voie romaine.





Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Altwiller est une commune située dans le département du Bas-Rhin, en région Grand Est, à la frontière de la Moselle. Son nom, d'origine germanique, signifie littéralement "vieux hameau". Mentionnée dès le Moyen Âge, Altwiller faisait partie de la seigneurie de Sarrewerden, une région aux confins du Saint-Empire romain germanique.

La commune a connu un tournant au XVI^e siècle lorsque les comtes de Nassau-Sarrebruck, de confession protestante, y introduisirent la Réforme. Altwiller devint alors un village majoritairement protestant, particularité qu'il conserve encore aujourd'hui. La guerre de Trente Ans a marqué durement la région, mais le village fut reconstruit par des colons venus de Suisse et du Palatinat, apportant avec eux leur culture et leur langue.

Au XIX^e siècle, Altwiller se développe autour de l'agriculture et de l'artisanat. La proximité du canal des Houillères de la Sarre renforce son intégration économique. Rattachée à l'Alsace puis à l'Allemagne lors de l'annexion de 1871, la commune redevient française en 1918.

Aujourd'hui, Altwiller conserve un riche patrimoine rural et religieux, dans un cadre naturel paisible, reflet de son histoire frontalière et multiculturelle.



A VOIR

- L'église, construite entre 1723 et 1724.
- Le château est édifié entre 1818 et 1822, mais l'exploitation de la station, faute de clientèle, se soldera par un échec. Il vendra le domaine en 1836. Les derniers occupants du château seront les Schlumberger, propriétaires depuis 1878.
- La source minérale découverte vers 1603.
- Le moulin à blé



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Altwiller s'appellent les Altwillerois et les Altwilleroises



Rue Principale



Rue de la Rose.

BLASON

D'azur au lion coupé d'or et d'argent.





Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Artzenheim est située dans la plaine d'Alsace, non loin du Rhin et de la frontière allemande. Son nom, d'origine germanique, apparaît dès le Moyen Âge sous la forme Artzenheim ou Artzenhaim, signifiant probablement "le domaine des Arzo", un nom d'un personnage ancien.

Le village appartenait autrefois à la seigneurie de Marckolsheim, puis passa sous domination des Habsbourg jusqu'à l'intégration de l'Alsace au royaume de France au XVIIe siècle, après la guerre de Trente Ans. Comme beaucoup de communes alsaciennes, Artzenheim a été marqué par une histoire mouvementée entre la France et l'Allemagne, changeant plusieurs fois de nationalité entre 1871 et 1945.

Essentiellement agricole, la commune a été profondément touchée par les deux guerres mondiales. Elle a dû être évacuée en 1939, puis a connu l'annexion nazie et les combats de libération. Après 1945, Artzenheim s'est reconstruit tout en conservant son caractère rural.

Aujourd'hui, le village fait partie de la communauté de communes Pays Rhin-Brisach et valorise son patrimoine naturel et historique, notamment grâce au canal du Rhône au Rhin qui le traverse.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Artzenheim s'appellent les Artzenheimois et les Artzenheimaises.



Baptême des cloches.



Rue du Sponeck.

BLASON

De gueules à la coquille d'argent.



Création en 1962. La coquille évoque saint Jacques le Majeur, patron de l'église et les émaux sont ceux des évêques de Strasbourg.

Une variante (D'azur à l'enfant nu, de dos, d'argent), que l'on voit quelquefois, est, en fait, le blason d'Arzheim, dans le Palatinat. (D'après un document des Archives Départementales du Haut-Rhin)



A VOIR

- Église Saint-Jacques de 1851.
- Maison en pan de bois de 1668.
- Borne frontière entre le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Ameuvelle est une petite commune située dans le département des Vosges à proximité de la Saône et de la frontière avec la Haute-Saône. Son nom, d'origine ancienne, apparaît dès le Moyen Âge sous différentes formes, telles que Amovella ou Amovelle. Le village faisait partie du comté de Fontenoy-le-Château, dans le duché de Lorraine, avant d'être rattaché au royaume de France au XVIIIe siècle.

Historiquement, Ameuvelle vivait principalement de l'agriculture, de l'élevage et de la forêt, cette dernière jouant un rôle important dans l'économie locale grâce au bois et au charbon de bois.

Le village a également connu l'influence des ordres religieux, qui y possédaient des terres. Comme beaucoup de communes vosgiennes, Ameuvelle a été marquée par les conflits, notamment la guerre de Trente Ans et les deux guerres mondiales, bien que relativement épargnée physiquement.

Aujourd'hui, Ameuvelle reste une commune rurale paisible, entourée de forêts et de prairies. Elle fait partie de la communauté de communes de la Haute Comté et s'inscrit dans une dynamique de préservation de son cadre naturel et de son patrimoine local.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ambacourt s'appellent les Ambacurtiens et les Ambacurtiennes.



Rue Principale.



Église Saint-Renoer.

BLASON

Commune sans blason

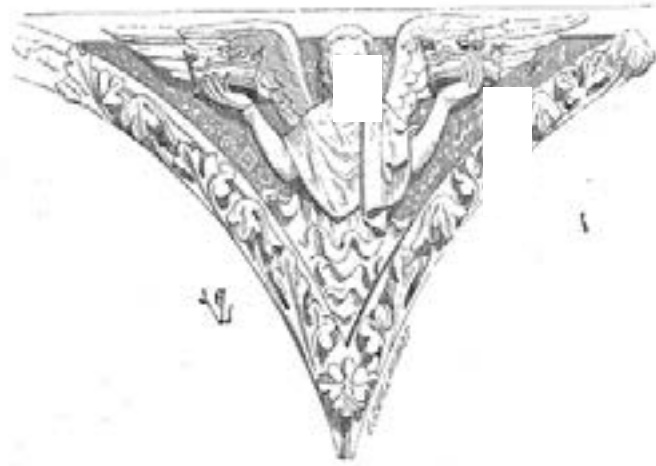


A VOIR

- Église Saint-Renoer.
- Croix de chemin.
- Monument aux morts.
- Motte castrale



Architecture d'autrefois



Les anges

Les anges ont largement inspiré l'art médiéval, notamment dans l'architecture religieuse de France. Au-delà des vitraux et peintures, ils occupent une place centrale dans la décoration sculptée des églises. Représentés selon la hiérarchie céleste en neuf chœurs, ils ornent portails, tympan et pinacles de cathédrales telles que Chartres, Reims, Paris, Bordeaux ou Amiens. À la cathédrale de Paris, deux anges colossaux encadrent le Christ au Jugement Dernier, tandis qu'à Strasbourg, le « Pilier des Anges » regroupe des anges sonnant de la trompette. D'autres sculptures les montrent thuriféraires, musiciens ou portant les instruments de la Passion. À la Sainte-Chapelle, ils apparaissent peints, dorés, encensant les martyrs. Des statues d'anges, souvent en métal, couronnaient aussi les flèches, pignons et clochers, jouant un rôle à la fois décoratif et symbolique. Ces représentations témoignent de leur importance dans la pensée spirituelle et artistique du Moyen Âge.



Les animaux

La vision de saint Jean dans l'Apocalypse, décrivant le trône de Dieu entouré de vingt-quatre vieillards et de quatre animaux symboliques (lion, veau, homme, aigle), a profondément influencé l'art médiéval. Ces quatre figures, interprétées dès le VIIe siècle comme les symboles des évangélistes, sont abondamment représentées dans la sculpture et la peinture religieuses du XIIe au XVIe siècle. On les retrouve notamment dans les portails des cathédrales de Chartres, Vézelay, Paris ou Laon, souvent associées au Christ en majesté et aux vingt-quatre vieillards. À partir du XIIIe siècle, ces symboles occupent des places secondaires, parfois intégrés aux figures des évangélistes eux-mêmes. Parallèlement, l'art médiéval regorge d'animaux fantastiques ou symboliques issus des bestiaires, sculptés sur chapiteaux, frises ou façades qui peuplent les édifices, reflétant une observation fine de la nature mêlée à des croyances populaires, jusqu'à leur déclin à la Renaissance.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ

Tél : 09 73 20 37 25

lapenseesauvagelibririe@gmail.com

www.librairiealapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



Chouette
Palade

Les plantes de chez nous



Alkékenge

Physalis alkekengi

Famille des Solanacées

Synonymes : Physalis, Coqueret, Cerise d'hiver, Cerise des juifs, Amour-en-cage

L'alkékenge est une plante herbacée vivace, peu commune, qui pousse principalement sur des terrains calcaires, notamment dans les champs et les vignes. D'apparence discrète au début, elle possède

des tiges ramifiées, des feuilles ovales vert mat par paires, et de petites fleurs blanc jaunâtre, visibles entre juin et juillet. C'est à l'automne que la plante devient spectaculaire : le calice entoure alors le fruit en formant une enveloppe orange vif en forme de lanterne chinoise, d'où ses surnoms d'« amour-en-cage » et de « cerise d'hiver ». Cette lanterne abrite une baie rouge orangé et brillante. En hiver, les tissus de la plante se décomposent, révélant la baie à travers une maille fine et délicate.

Le nom « coqueret » provient de la couleur du calice, semblable à une crête de coq. Le terme « alkékenge » vient du grec via l'arabe, tandis que son nom scientifique, *Physalis*, dérive du grec physaô, signifiant « enfler », en référence à la forme du calice. On trouve aussi d'autres espèces apparentées, comme *Physalis franchetii*, cultivée pour son aspect décoratif, ou encore le coqueret du Pérou (*Physalis peruviana*), un fruit jaune, sucré et aromatique, aujourd'hui redécouvert et apprécié cru.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

**SOYEZ
ANNONCEUR**



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



SOMMAIRE

L'équipe de Chouette balade



Au premier plan : Jean-Louis Sommellier,
Lucienne Steibel, Alain Hissette.
au second plan : Jacques Mondon, Claude Spitznagel

L'équipe de Chouette Balade a été mise à l'honneur dans un article du Républicain Lorrain du 17 juillet 2025. Faisons les présentations dans l'ordre de la photo :

- Jean-Louis Sommellier c'est la référence historique du groupe. Il est un puits de science sur la grande et la petite histoire de notre région.

- Lucienne Steibel fait la chasse aux fautes d'orthographe et si par malheur il en restait encore une c'est que j'ai modifié des textes après sa relecture.

- Alain Hissette m'accompagne sur les salons pour faire connaître le site chouettebalade.fr, la revue du même nom et pour faire la promotion des promenades accompagnées à vélo, autos, cars.

- Jacques Mondon me donne un bon coup de pouce en même temps qu'un coup de pédale en m'accompagnant régulièrement sur les promenades accompagnées et en veillant sur le bien être de chacun.

-et enfin Claude Spitznagel votre serviteur qui essaye de se raccrocher à toutes ces compétences pour vous offrir, nous l'espérons tous, de belles et Chouettes Balades, une revue mensuelle ainsi que des promenades avec encore plus de destinations et des moyens encore plus importants.

Merci à ceux et celles qui nous suivent depuis les débuts et bienvenue à ceux et celles qui veulent nous rejoindre.

Pour nous contacter :

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Pour s'inscrire gratuitement à la revue :

[revue Chouette Balade](#)

Montigny-lès-Metz Bientôt plus de 100 « chouettes balades » à découvrir gratuitement

Depuis plus de six ans, une équipe fait découvrir autrement les trésors patrimoniaux de la région. Grâce à son site internet gratuit, elle propose des promenades commentées accessibles directement depuis un téléphone. Il y en aura bientôt... 100 !

Cela, illustré de photos, traduits en plusieurs langues et disponibles en audio, les parcours conçus par l'équipe de Chouette Balade sont conçus pour être interactifs, ludiques et instructifs.

« Nous possédons une large documentation que nous mettons à jour en permanence, ce qui nous permet d'être très réactifs », indique Claude Spitznagel, manager du groupe. « Mais, surtout, nous avons fait un choix : plutôt que d'aligner des dates et des noms célèbres, nous avons voulu raconter l'histoire à travers la vie quotidienne. Ce que nous appelons des « séquences de vie ». » Exemple emblématique : le lavoir. Bien plus qu'un simple édifice, il témoigne d'une époque marquée par les progrès de l'hygiène publique, mais aussi par la vie sociale des villages. « C'était un lieu de travail, mais aussi de commérages, voire de querelles épiques entre lavandières... Et les jours de lessive, comme les femmes ne pouvaient pas cuisiner, elles déposaient leur tap'chez le boulanger ou au fourbanal. C'est ainsi que la potée en Lorraine, ou le bœuf-af-

fe en Alsace, sont devenus des plats traditionnels. »

Car c'est là l'ambition de Chouette Balade : raviver les traditions et redonner vie à la petite histoire. « Ne dit-on pas que, pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient ? », rappelle l'équipe, passionnée et engagée.



L'équipe de Chouette Balade : de gauche à droite, Jean-Louis Sommellier, Lucienne Steibel, Alain Hissette, Jacques Mondon et Claude Spitznagel.

Le site recense aujourd'hui 92 balades en Moselle, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges et Alsace, ainsi qu'en Allemagne et au Luxembourg. Soit 452 communes couvertes, avec

leur blason, l'histoire locale et parfois le nom de leurs habitants, et plus de 2 600 points de visite commentés en français, allemand et anglais, disponibles en audio.

D'ici novembre, le cap symbolique des 100 balades sera franchi, toujours en accès libre.

Enfin, depuis plus d'un an, Chouette Balade propose une revue numérique gratuite et mensuelle, qui partage les nouveautés du site, des astuces pratiques et le calendrier des balades commentées à vélo organisées par l'association.

452 communes

Le site recense aujourd'hui 92 balades en Moselle, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges et Alsace, ainsi qu'en Allemagne et au Luxembourg. Soit 452 communes couvertes, avec

leur blason, l'histoire locale et parfois le nom de leurs habitants, et plus de 2 600 points de visite commentés en français, allemand et anglais, disponibles en audio.

D'ici novembre, le cap symbolique des 100 balades sera franchi, toujours en accès libre.

Enfin, depuis plus d'un an, Chouette Balade propose une revue numérique gratuite et mensuelle, qui partage les nouveautés du site, des astuces pratiques et le calendrier des balades commentées à vélo organisées par l'association.

Renseignements : 07 71 94 09 08 ou chouettebalade.fr

Jouons : Le saviez-vous ?



À bride abattue ; tourner bride ; laisser la bride sur le cou

La bride est l'instrument, plus précisément le harnais, qui sert au cavalier à diriger son cheval. On retrouve le mot dans « laisser la bride sur le cou » ou « tourner bride ».

Si on tire sur la bride, le cheval s'arrête ; à bride abattue (c'est-à-dire relâchée), le cheval part au grand galop. On comprend alors l'image appliquée aux humains: partir sans se retourner.



À brûle-pourpoint

Habit très usité du Moyen Âge à la Renaissance, le pourpoint se trouvait parfois brûlé si par malheur quelqu'un venait vous surprendre pour vous tirer dessus à bout portant. L'expression d'origine était d'ailleurs « tirer à brûle-pourpoint ». Il n'en est, heureusement, resté que l'effet de surprise appliqué aujourd'hui à une arrivée inattendue ou à une déclaration soudaine et un peu brusque.



Services informatiques
pour particuliers,
professionnels et collectivités

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir
à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...)
et aux collectivités
une large palette de services informatiques
et de conseils en informatique en privilégiant
la proximité.

Vous souhaitez un renseignement,
une demande spécifique,
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY



LES PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE** : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](mailto:contact@chouettebalade.fr)

